

objets de toilette, etc., d'un tuberculeux, à moins qu'ils n'aient été passés à l'eau bouillante. Les phtisiques se laveront la figure et les mains avec de l'eau boriquée saturée, car ils peuvent contagionner leur entourage, soit en embrassant quelqu'un, soit de toute autre façon.

Il ne faut pas balayer les chambres habitées par des tuberculeux, sans y établir en même temps un fort courant d'air ; il est inutile de mouiller le plancher avant de le balayer, car cela ne sert qu'à fixer les micro-organismes sur le sol où ils sèchent à nouveau.

Le phtisique devrait avoir toujours une chambre de nuit et une chambre de jour ; l'une et l'autre serait nettoyée et balayée plusieurs heures avant qu'on ne l'habitât. De temps en temps le plancher serait lavé avec soin avec une solution antiseptique.

Sublimé.....	1 once
Acide tartrique.....	2 onces
Eau.....	3 gallons

ou si l'on redoute le sublimé avec un mélange tel que celui-ci :

Crésol.....	15 grains
Salicylate de soude.....	.. ½ once
Eau.....	1 livre

(Hammer).

Il ne faut pas habiter une maison où a vécu un phtisique, sans faire renouveler les papiers et les peintures et laver les murs et les planchers.

Les enfants de parents tuberculeux deviennent rarement tuberculeux eux-mêmes, quand ils sont isolés de leurs parents dès leur naissance ; le plus souvent ils gagnent à leur contact la maladie qui, dans ce cas, est acquise et non pas héréditaire.

En résumé la tuberculose est surtout contagieuse par les produits de l'expectoration ; c'est donc d'eux qu'il faut se garder avec le plus de soin quand on approche les phtisiques.

Inutile d'ajouter que les personnes de l'entourage de ces malades doivent toujours, dans le même but, se laver fréquemment la bouche, la figure et les mains avec des liquides antiseptiques.

C.—PHTISIE AIGUE

Rien n'est plus ingrat que le traitement de la phtisie aiguë dans ses diverses formes, miliaire, catarrhale, bronchio-pneumonique etc. ; il est bien rare qu'il puisse arrêter la marche de la maladie, qui évolue alors comme une maladie infectieuse aiguë et se généralise avec la plus grande rapidité. Cependant, on essaye de lutter et, dans quelques cas, on est assez heureux pour enrayer le processus aigu et voir la phtisie prendre la marche subaiguë ou chronique.

Antisepsie.—C'est là que, théoriquement du moins, l'antisepsie interne devrait donner des résultats, mais il n'en est rien ; le spécifique de la tuberculose n'est pas encore trouvé, et il est même douteux qu'on le trouve ; la phtisie étant une maladie de déchéance dont la gravité est en rapport avec la nature mauvaise de son terrain d'évolution. J'ai été de